

# « La République des musulmans » selon Maurice Tarik Maschino

Un article du monde du 10 janvier dernier a retenu toute mon attention « les musulmans de France sont bien intégrés ». Ecrit par Maurice Tarik Maschino, auteur de « La République des bigots » paru en mars 2009, œuvre défendue par Riposte Laïque à juste titre, je me suis immédiatement interrogée sur l'objectivité des propos de l'auteur.

L'ensemble de l'article est une leçon de morale donnée aux Français de souche et à la République Française : non respect des 3 piliers républicains, de la laïcité, des femmes. Comment les Français pourraient ils s'offusquer du comportement des musulmans alors qu'ils sont également source de perturbations dans le ciel de leur propre pays...l'auteur fait un véritable amalgame entre le terme « Français » et « musulmans ». Ils comparent les citoyens d'un pays donné avec les adeptes d'une religion. Cela signifie t'il qu'on ne peut être français et musulman à la fois ? On peut réellement le penser lorsqu'il fait un listing d'exemples de peuples étrangers et qu'il y intègre les musulmans.

Ce qui me choque est que dans son dernier ouvrage, les critiques contre l'église Catholique fissent...allant même jusqu'à une certaine remise en cause des symboles les plus marquants de cette religion. On comprend mieux la démarche de son œuvre : mettre en avant les imperfections de la religion catholique pour indirectement encenser l'Islam. Nous pouvions tous croire que dans un souci de grande objectivité il aurait dupliqué les termes de « La République des bigots » pour la religion musulmane et ses adeptes. Il n'en est rien.

Les comparaisons entre le sort réservé aux musulmans pratiquants (pas forcément extrémistes) et les français (si l'on suit la logique de l'auteur) ne sont pas fondées.

Les jeunes Français de souche ne sont ils pas soumis à la crise et au chômage ? Ne doivent-ils pas habiter dans des logements minables ?

Il évoque également la condition des femmes sans parler du sort honteux qui est réservé par l'Islam aux musulmanes: différence de considérations entre frères et sœurs, le lourd poids de l'honneur familial qui est laissé entre les mains des filles de la famille. Comment comparer des coutumes et des lois qui n'existent plus dans notre civilisation depuis des décennies et la condition des travailleuses françaises qui subissent il est vrai des discriminations importantes. Certes il dit vrai lorsqu'il écrit à propos des violences faites aux conjointes : 1 femme meurt tous les 3 jours sous les coups de son mari. La différence est qu'il ne s'agit pas de pratiques inscrites dans le marbre comme les us et coutumes musulmanes. Beaucoup d'associations luttent contre ces violences et aussi pour un changement des mentalités. Pas de remise en cause...mêmes les femmes musulmanes trouvent cela normal.

Pire, Monsieur Maschino ose parler de droits acquis. Les islamistes font tout pour nous retirer des droits fondamentaux obtenus par les femmes pour les femmes mais aussi acquis pour l'ensemble de la population Française : liberté de croire ou non en une religion, liberté sexuelle, liberté de travailler...En toute logique, la population Française ainsi que tous les peuples Européens devraient être en train de se battre pour de nouveaux droits, de nouvelles libertés, de nouveaux devoirs en vue de conditions de vie toujours meilleures. Nous ne faisons que nous battre pour tenter de garder le peu de souffle qu'il nous reste.

L'auteur fait lui aussi le jeu des islamistes en minimisant l'ingérence de plus en plus importante des musulmans dans notre pays. Non tous les musulmans ne sont pas correctement intégrés.

Il fut la semaine suivante, toujours dans le même journal conforté par Nabil Louaar, auteur de la burqa expliquée à ma mère. Il parle de la différence culturelle à son avantage. Demandez-lui s'il comprend qu'une jeune femme puisse être

féministe et avoir le choix absolu sur le déroulement de sa vie de femme. Si il vous répond oui, soit il ne devrait pas être musulman, soit il ne prend pas la mesure de ce qu'est être libre de nos jours.

**Adèle Blanchard**